

Date: 22.05.2010

**TRIBUNE  
DE GENÈVE**



La Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 56'333  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 843.13  
N° d'abonnement: 1084413  
Page: 25  
Surface: 11'734 mm<sup>2</sup>

## Frédéric Pajak et Lea Lund «en souvenir du monde»

### Récit, film et photographies

**Qu'est-ce que l'homme** qui se glisse en lui-même? Puis s'y tient chancelant comme au gouvernail d'un navire qui sombre? A la fois témoin incertain et acteur impuissant. Depuis sa naissance, il y a maintenant 55 ans, Frédéric Pajak tangué. L'alcool, les médicaments, l'insomnie n'ont fait qu'ajouter à ce roulis. La littérature, le dessin, Nietzsche ou encore Pavese en ont parfois atténué l'implacable va-et-vient. L'amitié aussi, qui sert de bastin-gage.

Dans *En souvenir du monde*, il est question de tout cela et d'autres choses encore. De la vie dans son plus simple appareil. De la dépression qui rôde, en lisière de tout désir d'accomplissement. «Dessiner, quand tu

deviens grand, et vieux, c'est t'ensevelir sous la réalité, mentir dans ce mensonge qui songe à toi - toi, le dormeur inexact, touchant du bout des nerfs le chuchotement des arbres.» Voilà. Frédéric Pajak est un dormeur inexact. Son regard a toutefois conservé toute son acuité. Comme celui de Lea Lund, précis et complice, qui, via l'appareil photo, saisit chaque instant dans son intensité. Et ne rate rien de ce qui se trame, entre inquiétude, énigme et sensualité. A l'image de ces corps affalés dans la rue, de ces visages de marbre ou des murs aveugles de la base de Lorient. Ecriture, photo, dessin... Ne manque pas même le cinéma: *En Souvenir du monde* est aussi un moyen métrage, glissé en troisième de couverture. On y

voit passer les années, les vagues qui déferlent, deux psys, une Agathe, l'acteur Jean-François Stévenin ou encore l'écrivain Paul Nizon. C'est un monde aux accointances de givre, une parenthèse désenchantée et pourtant radieuse, où il est question du vertige qui nous guette. Frédéric Pajak et Léa Lund transforment ce vertige en œuvre, ce qui est moins une manière de le désamorcer que de le rendre perceptible par tous. Comme il est écrit dans le livre, «les matelots sont exigués quand ils se penchent au bord des gens»... *Lionel Chiuch*

■ **En souvenir du monde.** Récit et film de Frédéric Pajak. Photographies de Lea Lund. Les Editions Noir sur Blanc. 191 pages.